



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE  
**SETTIMANALE CORSU**



Crowdfunding

# Y a-t-il des Européens pour sauver la Grèce ?

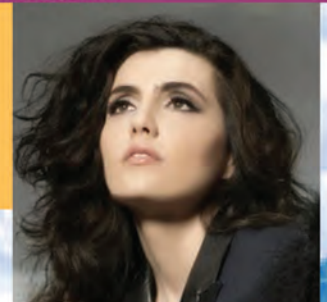
**FLNC**

Démilitarisation,  
un an après.



**BATTISTA ACQUAVIVA**

La Corse  
au cœur.



# ANARCCIU IN CANTU

PLACE DU DIAMANT



DAVIDE ESPOSITO

SURGHJENTI I CAMPAGNOLI

ABBADÀ PETRU CERUTTI MIDÒ MUZIOTTI

L'ENTRÉE DES ARTISTES

SUR LE THÈME DES ANNEÉS FOLLES



AJACCIO



Conseil Général  
de la Corse du Sud

## U cantu corsu in core !

**S**ti pochi tempi, u cantu corsu hè messu in lume da persunalità famose di u «showbiz». Cunnisciamu a canzona «L'amore solu» scritta da Michele Mallory è cantata à duie voce cù u so amicacciu Johnny Hallyday, in u 2007.

Sta prima sperienza chì hà ricevutu pocu successu per raportu à a rinomina di u babbu di u «rock francese» ci hà mostratu quantunque chì u cantu hè una bella manera d'amparà a lingua corsa ancu si a persona interessata un l'hà mai praticata è ch'ella hè per ella una vera scupertà.

Cù appena di sforzu si pò ghjunghje à una pronunzia propiu capiscitoghja, ma ghjè sicura chì certi truveranu à di ch'ella un hè perfetta, perchè a sapimu chì nanzu di toccà a perfezzione ne ci vole à fà sempre di più, sopr'à tuttu quandu l'amparente cumencia à u livellu zeru.

L'astr'eri, ci hè statu a publicazione nantu à e rete suciale di u novu «video-clip» di Baptiste Giabiconi, cunniscutu ind' u mondu sanu in qualità di «top model» egeria di a Casa Chanel è di u creatore di moda Karl Lagerfeld.

Hè dinù cantadore dapoi u 2010 è cù stu filmettu si trattava di presentà l'ochjata ch'ellu hà vulsutu fà à a Corsica, d'induv'ellu hè uriginariu.

Balaninu da a so mamma, Bastiacciu da u so babbu, Baptiste Giabiconi hà decisu di ripiglià a canzona «Sinfonia nustrale», ind'una versione di più moderna chè l'originale ma tenendu l'estru di u cantu corsu cù i cori di Canta u Populu Corsu, autore di st'adattazione di «Celtic Symphony» chì ci vene d'Irlanda è ch'ellu cantava d'altronde Ghju-

van'Carlu Papi nantu à u dischettu di i 30 anni di u gruppu in u 2003.

Si tratta d'un successu per a lingua corsa, ch'ella sippi messa in lume cusì à livellu nazionale è internazionale.

In qualchi ghjornu, hè statu vistu da millaie di persone u «video-clip» cù una valorizzazione di a Corsica, trà mare è monti, è e parulle di a canzona in sottu titulu.

Un ghjovanu di 25 anni, fendu parte di e celebrità di a televisio, chì vole rende un umaggiu à e so radiche... Ghjè un' iniziativa ch'ellu si pò salutà ancu s'ella pò dispiace dinù.

Cù a so voce tremenda, Patrick Fiori hè in a listessa andatura. Vene di fà a presentazione di u so prusimu dischettu chì escerà di settembre. Serà cumpostu di duetti. Serà da scopre u primu passu à partesi da u 3 di lugliu cù un filmettu chì ghjè statu realizatu in Castagniccia, ind' u paese di Carchetu.

A canzona chì apre dunque stu prughjettu hè una ripresa tracunnisciuta di Petru Guelfucci messa in musica, in u 1991, da Cristofanu Mac Daniel, «Corsica», unu di i più belli inni d'amore per a nostra terra.

Patrick Fiori a canta in dui cù un'antru Patrick... Bruel, in lingua nustrale ! Li tenia à core. Jenifer, Maurane, Ghjuvan'Carlu Papi, frà altri, anu participatu anch'elli à st'opera.

Tandu, cù u travagliu di i Muvrini dapoi tanti anni è di tutti i nostri gruppi culturali, si vede chì u cantu corsu pò toccà a ghjente, da u locale à l'universale...



da Roland Frias

## Billet Comment peut-on être Grec ?

**O**n s'est longtemps plu à les voir exclusivement sous le prisme du tourisme : des gens chaleureux, accueillants, paisibles... et insoucians comme le sont -forcément- ceux qui ont le soleil pour eux. Des grands enfants qui dansent le sirtaki sur la plage lorsque tout fout le camp. Les gentils Grecs, chez qui il fait bon venir déployer son parasol et faire trempette. Bon, méditerranéens, bien sûr... donc nécessairement dépourvus de rigueur, pour ne pas dire un peu marlous sur les bords, et pas franchement durs à l'effort, mais c'est culturel, hein ? Qui sait même si ce n'est pas génétique, allez savoir... C'est vrai qu'ils produisent des olives, mais les olives, au fond, y'a qu'à attendre que ça tombe. Un peu comme les châtaignes en Corse. Cela dit, on les aimait bien, eux.

Et puis tout a changé. Du statut de figurants idéals dans les films de vacances, les Grecs sont passés à celui d'odieux profiteurs, insatiables croqueurs de nos bons euros à nous. Des feignasses, des bons à rien, des boulets. Franchement, pour se coltiner une dette pareille, il faut le vouloir, le faire sacrément exprès ! C'est pas chez nous, les Européens bien comme il faut, qu'on verrait ça. Sans doute... Comme ce n'est pas chez nous qu'on verrait le taux des suicides, jadis un des plus bas d'Europe, grimper en flèche. Des gamins s'évanouir d'inanition en classe. Et des parents confier leurs enfants à des structures d'accueil où, espèrent-ils, on leur fournira au moins deux repas par jour. Non, pas de ça chez nous, qui savons ne pas vivre au dessus de nos moyens. Il est vrai que d'autres s'en chargent pour nous. Au premier trimestre 2015, la dette publique de la France a augmenté de 51,6 Md€ (dont 37,1 Md€ pour la seule dette de l'État), pour atteindre 97,5% du PIB. Fin mars, elle s'élevait à 2.089,4 Md€. Mais pourquoi s'en faire ? Du moment qu'on n'est pas Grec...

Pauline Musè-Pugliesi

6ème

8 & 9

AOÛT 2015

**Jazz**

IN

**PRUNELLI**

Prunelli di Fiumorbu Village

08/08 21H00

**Richard Manetti Trio**

& Guest Costel Nitescu

09/08 21H00

**Nicolle Rochelle**

Accompagnée par le Hot Antic Jazz Band et Daniel Huck

[www.prunellidufumorbu.fr](http://www.prunellidufumorbu.fr) - Tarifs et Réservations 04.95.56.51.10



# PROPRIANO

## Développer et préserver

**Devenue le passage obligé et la plaque tournante commerciale de toute une microrégion, Propriano œuvre à développer ses infrastructures. Pour son maire, Paul-Marie Bartoli, il est important que la commune trouve le juste équilibre entre développement et préservation de son patrimoine naturel et qu'elle soit un locomotive pour la micro-région sans céder à une tentation hégémonique. Interview.**

**Propriano est située à une heure d'Ajaccio, mais aussi ouverte sur le Sartenais et l'Alta Rocca. Y'a-t-il complémentarité entre ces différents bassins de vie ?**

Tout à fait. D'ailleurs Propriano est le port du Sartenais. Nous ne jalousons personne et nous espérons le développement de Sartène, d'Olmeto et Viggianello en espérant qu'elles pourront obtenir elles aussi leur document d'urbanisme le plus rapidement possible. Nous avons un territoire très exigu et nous savons très bien qu'un jour nous pourrions atteindre 5 ou 6000 habitants alors qu'hélas notre périmètre ne nous permet pas d'espérer plus. Propriano est une toute petite commune qui s'étend sur 1873 hectares. Sur cette surface, plus de 1000 hectares se trouvent en zone naturelle, 400 se trouvent en zone agricole et le reste est urbanisé. Sur les sept kilomètres de côtes, trois sont déjà urbanisés puisque la ville est adossée à la mer, avec les deux ports de plaisance et de commerce, tandis que les quatre kilomètres restants sont préservés. Tout est classé en zone naturelle. De l'hôtel Arena Bianca jusqu'à Portigliolu, nous avons estimé qu'il fallait préserver ces quatre kilomètres sur lesquels il ne sera donc jamais rien bâti. De ce fait, il y a donc très peu de possibilités de développement. Nous sommes une des rares communes du littoral du département de la Corse-du-Sud (avec Pietrosella) à avoir un PLU approuvé. Nous avons donc essayé de concilier le développement économique et la préservation. Nous ne voulons pas

construire en hauteur. Et nous ne voulons pas non plus que la zone urbaine s'élargisse trop. Il faut qu'elle s'en tienne aux limites prévues dans le PLU. Nous ne voulons donc pas consommer des espaces naturels et des espaces agricoles. Je crois que les choses sont clairement dites. À partir de ce constat, nous appelons bien évidemment de nos vœux le développement du Sartenais, de l'ex-canton de Sartène mais aussi du bas-Taravo avec lequel nous avons toujours travaillé. Nous souhaitons donc que, dans un cadre apaisé, nous puissions aller de l'avant. Propriano peut jouer le rôle de locomotive dans le développement de la microrégion, tout en sachant qu'elle n'a jamais eu et n'aura jamais de tentation hégémonique.

**Vous avez récemment inauguré le port de plaisance. Un outil de développement majeur ?**

Bien entendu. C'est même le principal hôtel de la microrégion puisque plus de 450 anneaux ont été créés. De plus, nous sommes désormais en capacité d'accueillir de la grande, moyenne et petite plaisance, ainsi que toutes les activités liées au nautisme de loisir, notamment avec la participation du monde associatif. Nous avons également voulu préserver les pêcheurs au cœur de ce port de plaisance. Il s'agit donc bien d'un port de plaisance et de pêche, il ne faut pas l'oublier. À nos yeux, la pêche traditionnelle est non seulement un atout économique important, mais c'est aussi un vecteur de communication que nous ne devons pas négliger. Enfin, c'est un gage d'authenticité. C'est la pêche locale qui fournit la plupart des restaurants de la microrégion.

**Quels sont les grands défis et grands projets qui se profilent ?**

Nous avons déjà réalisé beaucoup de choses au cours des deux dernières mandatures. Je ne vais donc pas m'élanter dans une longue énumération. Après avoir achevé le port de plaisance, le plus important désormais est de travailler à l'aménagement du quartier de la Plaine, avec bien entendu les voiries et réseaux, mais aussi la gare routière, le gymnase, et puis peut-être le théâtre de verdure. Voilà en ce qui concerne le plan d'aménagement. Ensuite, nous allons para-

cher tous les projets qui ont été lancés au cours de ces douze dernières années par ce que l'on appelle un projet urbain. Après une large concertation avec l'ensemble des habitants, des résidents et des commerçants, nous allons poursuivre les discussions et les échanges dans les quartiers. Nous voulons donc mener à terme ce projet urbain qui consistera à rénover la voirie et les réseaux dans les quartiers très urbanisés, mais aussi dans les quartiers périphériques.

**Vous parlez du gymnase. Le volet sportif est-il une autre orientation importante pour la commune ?**

Tout à fait. Nous avons déjà un parc des sports qui est très important sur lequel sont aménagés deux stades de football, une piste d'athlétisme, une piscine, trois courts de tennis, une salle de sport. Sur ce même site, nous avons également un volet culturel avec le théâtre et le cinéma. Il y a même un centre d'hébergement qui mérite d'être rénové. À présent, nous allons doter la commune d'un gymnase, dont le chantier de réalisation débutera dans le courant du mois de janvier 2016. Il sera attenant au collège Jean-Nicoli, dans le quartier de la Plaine. C'est d'ailleurs un quartier qui est en voie de construction. Il deviendra le cœur de la ville dans les deux ou trois ans à venir.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**

### Repères

Propriano est l'une des plus jeunes communes de Corse, créée par décret de l'empereur Napoléon III en 1860. Pour autant, son histoire est très ancienne. Outre que dans l'Antiquité les Romains fréquentaient déjà les lieux, il a été découvert au cœur même de la ville des églises chrétiennes datant du Ve siècle qui selon certains archéologues, seraient le vestige d'un ancien évêché. La commune, qui compte actuellement près de 4 000 habitants, a réussi le pari de préserver et de classer en zone naturelle plus de quatre kilomètres de côtes, soit 57% de son littoral.

## Démilitarisation du FLNC



**Il y a un an, le FLNC annonçait sa démilitarisation et sa sortie progressive de la clandestinité, motivée par l'ouverture d'une nouvelle voie politique et la construction d'une nouvelle force capable de gouverner la Corse et de la conduire à l'indépendance. Depuis, des votes forts, et pas seulement symboliques, ont rythmé la vie de l'Assemblée de Corse. Pour Jean-Guy Talamoni, chef de file de Corsica Libera, l'adieu aux armes du FLNC a eu un impact considérable sur la vie politique insulaire.**

**Un an après l'annonce du dépôt des armes du FLNC, quel bilan tirez-vous ?**

En Corse, le bilan est très positif. La situation politique sur l'île a changé. Le dialogue, notamment entre les élus de cette île et plus particulièrement à l'Assemblée de Corse, a été grandement facilité par cette décision du FLNC. Elle a permis aux élus de la Corse d'être à la fois déterminés et cohérents, et ce au-delà de la famille nationaliste. Car il n'y a pas que les nationalistes qui sont sur cette demande de réformes audacieuses pour la Corse. Il y a également un grand nombre d'élus, dits traditionnels, qui ont rejoint les nationalistes sur des revendications fondamentales, et notamment sur les questions liées à la langue, aux institutions de la Corse ou encore au foncier. En ce sens, elle a une véritable portée historique. Nous avons eu un grand nombre de dé-

bats, dont beaucoup étaient très importants. Nous avons également connu des votes avec une convergence là aussi très importante. Le plus emblématique de ces votes demeure, bien entendu, celui concernant l'amnistie des prisonniers politiques. Je rappelle que 47 des 51 élus de l'Assemblée de Corse se sont prononcés pour cette amnistie. Manifestement, le dialogue entre les Corses a été grandement facilité, et bien entendu, la contribution du FLNC a été déterminante à cet égard.

**En revanche les réponses de Paris sont décevantes...**

En effet, nous n'avons toujours pas de retour de la part de Paris. L'abandon des armes par le FLNC a bien entendu permis d'entrer dans l'apaisement. Mais maintenant, il faut progresser sur des choses concrètes. Nous voulons que le parlement français vote la loi d'amnistie. Nous voulons aussi faire avancer les dossiers concernant la langue, la co-officialité et les dossiers majeurs comme ceux du foncier ou du statut de résident. Sans oublier, bien entendu, la révision constitutionnelle. Il y a donc aujourd'hui un certain nombre de dossiers qui se trouvent sur les bureaux du gouvernement français. Il appartient désormais aux responsables parisiens de donner une réponse à la Corse. Sinon ce serait un véritable déni de démocratie. Nous devons faire en sorte que la cohésion des élus de la Corse soit suffisante pour faire pression sur Paris. De cette manière, nous espérons que l'État français, et le chef de l'État français, se décident à entrer vraiment dans la voie du dialogue avec la Corse. Nous voulons que les demandes très démocratiquement exprimées par les élus de

## Un an après, quel bilan ?

l'île soient enfin entendues. Nous sommes donc aujourd'hui dans une phase de construction d'un rapport de force. Cela se traduit par des faits. Je pense notamment à la manifestation de ces derniers jours qui était organisée par la Ghjuventù Indipendentista et les jeunes de l'université de Corse. Il ne faut pas oublier la démarche internationale que nous avons lancée. Un certain nombre de personnalités internationales sont venues en Corse. C'était encore le cas voici quelques jours, et ce dans l'hémicycle de l'Assemblée de Corse, où Michel Rocard était présent. L'ancien Premier Ministre de Catalogne est également venu, tout comme Jean-Luc Benahmias qui est un responsable politique important en France. Aujourd'hui, un certain nombre de personnalités politiques sont d'accord pour demander à Paris, à travers ce réseau international, la prise en compte de la situation de la Corse.

**Le gouvernement a tout de même fait avancer le dossier de la collectivité unique...**

Oui, il s'agit d'ailleurs de la seule réponse du gouvernement français à ce jour. La collectivité unique est importante puisque les nationalistes la réclament depuis plusieurs années. Bien entendu, nous n'allons pas faire la fine bouche à cet égard. Nous ne pouvons pas dire que ce n'est pas grand-chose. Il est donc bon que le gouvernement français ait entendu la demande de la Corse sur ce point. Toutefois, ce n'est que l'une des nombreuses demandes formulées par l'Assemblée de Corse. Il s'agirait maintenant de traiter l'ensemble des dossiers et non pas se concentrer sur un seul. Enfin, la question de l'amnistie -demandée par l'ensemble des élus de la Corse, ou en tout cas par une majorité écrasante- reste entière. Nous attendons des réponses.

■ AF

UNIVERSITÀ DI CORSICA  
PASQUALE PAOLI

CNRS  
UMR 6240 LISA

CORSE  
LIBERA

UNIVERSITÀ DI CORSICA PASQUALE PAOLI  
Responsables du projet :  
Jean-Benoît PÉRI, ingénieur en charge du projet  
Jean-Guy TALAMONI, UMR CORSE LISA

Contact :  
Jérôme PÉRI, ingénieur en charge du projet  
04 20 20 22 08 | perij@univ-corse.fr

umrlisa.univ-corse.fr  
www.univ-corse.fr

Rencontres Universitaires Internationales du 6 au 11 juillet 2015

**Pascal Paoli, la révolution corse**  
**et Napoléon Bonaparte**

présence du mythe de Napoléon et valorisations culturelle et économique  
UNIVERSITÀ DI CORSICA - Campus Mariani - Corti

## Site archéologique d'Aleria

# Une valorisation a minima

**L'Assemblée de Corse a adopté le projet pour la valorisation, la gestion, la conservation et l'étude du complexe archéologique d'Aléria, via une convention de partenariat entre la Collectivité territoriale de Corse et le Conseil départemental de Haute-Corse. Mais, pour Valérie Franceschi, conseillère territoriale du groupe libéral et adjointe au maire d'Aléria, le projet manque d'ambition.**



### Qu'en est-il du projet de mise en valeur du site d'Aléria ?

C'est un dossier qui remonte à quelques années. Le site archéologique appartient à la Collectivité territoriale de Corse, tandis que le fort de Matra appartient au Conseil départemental de la Haute-Corse.

Enfin, le hameau appartient à la commune d'Aléria. Ce sont donc trois entités et trois collectivités locales qui apparaissent. À une époque, il y avait eu un beau dossier qui réunissait les trois entités en comité de pilotage et permettait de proposer un projet ambitieux. Au-

jourd'hui, la CTC revient avec un projet a minima, à savoir la rénovation du musée du fort de Matra, une billetterie commune et la maison Rossi qui deviendrait le centre administratif. Du coup, la commune a été complètement exclue de ce programme. L'aménagement du fort de Matra dans lequel nous étions partie prenante, quant à lui, disparaît. Je rappelle que nous parlons d'un site qui accueille tout de même plus de 35 000 visiteurs par an. Il s'agit donc d'un site unique, qui selon moi, souffre aujourd'hui d'abandon.

### Selon vous, on n'exploite pas au mieux tout le potentiel de ce musée ?

Absolument. Aujourd'hui, il ne dispose pas d'audio-guide et la muséographie est obsolète et aurait vraiment besoin d'être rénovée. Nous avons même des pièces de mobilier archéologique entreposées dans le sous-sol du musée et qui n'ont jamais été exposées. Ce sont pourtant des pièces de très grande valeur. Il y a bien évidemment des choses très intéressantes à voir sur notre île, mais en terme d'archéologie nous avons là vraiment quelque chose d'exemplaire sur notre commune. Et pourtant, nous n'avons aucune lisibilité sur le site, très peu de signalétique ou encore aucune mise en scène. Lorsque l'on voit ce que



Valérie Franceschi

l'on peut faire avec des choses de moindre importance, il y a vraiment de quoi être très déçu.

### Vous pensez donc que l'on peut faire beaucoup mieux ?

Oui, sans aucun problème. Nous pourrions par exemple permettre au public de se déplacer dans ce site, c'est-à-dire dans le musée et sur le site archéologique. Je rappelle également que ce hameau à quelque chose d'assez exceptionnel. Trouver un fort, qui se situe en plaine, est quelque chose qui n'est pas très courant en Corse. Imaginez que dans cet espace nous puissions nous déplacer et avoir accès à des choses et des connaissances que nous n'avons pas aujourd'hui... Au niveau de l'office du tourisme, les principales doléances que nous recevons concernent le site et le musée d'Aléria. Ça veut tout dire.

■ **FB**

## LP du Finosello

# L'art est dans le couloir

**Encadrés par leur professeur d'arts appliqués, des élèves du lycée professionnel Finosello à Ajaccio ont réalisé dans les couloirs de l'établissement une fresque à la manière de Keith Haring, figure emblématique du pop art.**

Les murs n'ont pas toujours la couleur de l'ennui. Depuis peu, ceux du lycée professionnel du Finosello, à Ajaccio, font vibrer le rouge rutilant, le jaune d'or, le bleu électrique, le violet pourpre. Tout au long de l'année scolaire, encadrés par leur professeur d'arts appliqués, Alexia Serinelli, des élèves de première et terminale, issus des différentes filières présentes dans le lycée\*, ont travaillé à la réalisation



d'une fresque pour décorer les couloirs de leur établissement. Elle illustre les différents métiers enseignés au LP Finosello : vente, gestion- ad-

ministration, accueil, carrières sanitaires et sociales, hôtellerie (cuisine, service et restauration). Son tyle s'inspire très largement de celui de

l'artiste américain Keith Haring, dessinateur, peintre et sculpteur, icône du pop art mort à New-York à l'âge de 31 ans, en 1990. La fresque réalisée par les lycéens reprend en effet les caractéristiques graphiques chères à Haring : absence de détails, aplats de couleurs franches, cerne noir épais, lignes et traits d'expression, principe de déformation, personnage du loup. Plus la touche d'humour nécessaire pour, ici, narrer en images les petites vicissitudes - ou les grandes paniques- du "métier qui rentre".

■ **E.M**

\* Ont participé au projet : Emilie Secondi, Pierre-Antoine Seydoux et Jean-Baptiste Foata pour la section hôtellerie ; Laura Fouquoire, Julie Chedal, Anne-Sophie Pertiga Peixoto, Marine Vincetti et Anaïs Macon pour la section accueil ; Laura Quilicchini, Flora Rocca et Livia Bernard pour la section service proximité vie ; Marion Setti, Laetitia Prisse et Audrey Dallongeville pour la section accompagnement, soins et services à la personne ; Lisiane Martins Azevedo pour la section commerce.

## Banque Postale d'Ajaccio

## Le projet Excello dans la mire des syndicats

**Rien ne va plus au centre financier de La Poste à Ajaccio. La CGT, le STC et la Cfdt ont rallié un mouvement de protestation nationale contre le projet Excello qui prévoit la suppression de nombreuses missions dans un souci de mutualisation. Le point avec Christophe Chrétien, porte-parole des trois syndicats.**

**Quel est l'origine de ce mouvement de protestation ?**

Une restructuration au niveau national avec la mutualisation de plusieurs services. Nous, centre financier d'Ajaccio, allons par exemple perdre quatre gros services, ce qui concerne 58 personnes, qu'il est prévu de remplacer par un seul service, national, de 30 emplois. Ce sont donc des services de proximité qui vont disparaître. Une partie de la gestion des comptes sera effectuée dans d'autres centres financiers, sur le continent. Il faut savoir que nous existons car nous gérons les comptes de clients de la Banque Postale en Corse. Nous al-

lons devoir gérer des comptes sur du surendettement de personnes qui sont clients, mais éparpillées dans toute la France. De ce fait, les gens qui sont en Corse devront avoir d'autres interlocuteurs. Ce sera notamment le cas au niveau des réclamations, des impayés, des découverts mais aussi des successions. Demain, nous allons perdre tout ça. La production, c'est-à-dire le traitement des chèques, se fera également sur le continent, tout comme le traitement des virements, qui sera donc plus long. Nous considérons que tout ça est inadmissible pour la population locale.

**Pourquoi selon vous a-t-on décidé de mettre ce projet Excello en place ?**

C'est à la fois une très bonne question et une colle. C'est sorti du chapeau voici quelques semaines. Et surtout, ça a été imposé. Même au niveau national, nous n'avons pas eu de dialogue social à ce sujet. On présente le projet, et derrière on ne discute plus ! Après, ça part dans tous les sens. Puis, on vient nous dire : «demain, vous allez perdre ceci ou cela». Car c'est comme ça que ça va se passer. En 2015, nous allons perdre ceci, en 2016, nous allons perdre cela. Et ça va continuer encore et en-



core. Et nous n'avons rien à dire. Force est de constater qu'avec cette direction, le dialogue social n'est pas possible.

**Combien d'emplois risquent d'être sacrifiés ?**

On ne peut pas réellement savoir si des emplois vont être sacrifiés à court terme. En effet, on nous dit que nous allons récupérer 30 emplois, mais il y a 58 personnes. On nous dit que ces personnes ne vont pas être impactées et qu'on ne va pas les obliger à aller ailleurs. À court terme, il n'y aurait donc pas de perte d'emplois. Mais dans l'avenir, oui. Je pense qu'il y aura une vingtaine, voire même une trentaine de pertes

d'emplois. C'est un projet qui va jusqu'en 2017, mais avec une finalité qui se poursuivra jusqu'en 2020. C'est-à-dire qu'il y aura un deuxième projet d'ici 2020.

**Que se passera-t-il d'ici 2020 selon vous ?**

Ce que l'on sait, c'est que personne ne peut nous garantir aujourd'hui que nous pourrions disposer d'un centre financier après 2020. Nous pensons que la Banque Postale fait aujourd'hui le jeu de la future privatisation. Cela permettra d'enrichir les futurs actionnaires qui viendront du privé.

■ AF

## Croisière Rêve d'enfance

## Les vaisseaux du cœur

**Entre le 16 et le 26 juin, les voiliers de la croisière «Rêve d'enfance» ont fait le tour de la Corse. À leur bord, des enfants et adolescents en convalescence, en rémission d'un cancer ou d'une leucémie. Cette belle initiative des étudiants d'HEC est soutenue par le comité de la Ligue contre le cancer de Corse-du-Sud. Sa chargée de communication, Nicole Spinosi, nous explique les raisons de cet engagement.**

**Qu'est-ce qui a conduit le comité de Corse-du-Sud de la Ligue contre le cancer à soutenir les croisières «Rêve d'enfance» ?**

Les missions essentielles de la Ligue sont l'aide à la recherche et la prévention. Mais aussi l'accompagne-

ment des malades et la mobilisation de la société, pour changer l'image du cancer et briser les tabous. La belle aventure humaine de cette croisière, dont nous sommes partenaires depuis ses débuts, en est l'illustration parfaite. Une formidable leçon de vie !

**Quel est le principe de ces croisières ?**

Les enfants, de 9 à 17 ans, viennent de villes et d'hôpitaux différents. Ils ne se connaissent pas. La plupart du temps, ils ne sont jamais montés sur un bateau. Certains n'ont même jamais vu la mer. Leur point commun : la maladie. Depuis de longs mois, leur horizon s'est limité à des jour-

nées d'hôpital et aux soins attentifs et affectueux du personnel médical et de leurs parents. Et parce que le psychique joue un rôle important dans la guérison, cette croisière va leur permettre de parler librement de leurs problèmes avec d'autres adolescents qui partagent ces mêmes problèmes. Ils prennent conscience qu'ils sont aussi des ados qui peuvent être responsables, à qui on va faire confiance, et qui vont reprendre confiance en eux-mêmes. Les tabous tombent. Ils peuvent oublier la maladie, se reconstruire, être plus forts pour affronter la maladie et le monde

extérieur. Seuls «maîtres à bord», ils vont participer à toutes les tâches : entretien du bateau, lessive, épluchage, cuisine. Mais ils vont aussi apprendre à hisser le foc ou la grand'voile, à tenir la barre. Ils sont encore malades, mais ils sont redevenus des enfants tout simplement.

■ M.G.



Fondée en 2001 par des étudiants d'HEC, l'association Rêve d'enfance a pour but d'aider les enfants atteints et/ou en voie de rémission de leucémie ou de cancer dans leur guérison, par toute activité ou moyen que ce soit. D'où l'organisation par les étudiants d'activités au sein même des services d'hématologie et/ou d'oncologie pédiatrique et de sorties ludiques et pédagogiques hors de l'hôpital. Aux parties de jeu de l'oie, succèdent les visites au Puy-du-Fou, à Roland Garros, au Stade de France, les ateliers cuisines, les baptêmes de l'air et une croisière de 10 jours au sud de la Corse.

## Mortalité routière

## Stopper l'hécatombe en Haute-Corse

**Le bilan est lourd, effrayant. Depuis le début de l'année, la Haute-Corse dénombre quatorze victimes sur ses routes, dont la moitié concernent l'agglomération de Bastia. Ce constat a conduit Nicolas Bessone, procureur de la République de Bastia, à accroître la vigilance des services répressifs : cet été sera celui de la tolérance zéro.**

**Vous tirez la sonnette d'alarme concernant l'insécurité routière. La situation s'aggrave-t-elle à ce point en Haute-Corse ?**

Oui. Et au-delà de l'aspect préventif, nous avons voulu passer à la vitesse supérieure dans notre action. Il est totalement inacceptable de voir toute cette jeunesse mourir sur les routes insulaires.

**Quels sont vos axes d'action ?**

Tout d'abord la création d'une audience spéciale dédiée chaque semaine à la lutte contre la délinquance

routière. Puis, la recherche de la responsabilité dans le cadre des accidents mortels, des débitants de boissons. En effet, certaines personnes vendent de l'alcool à des jeunes qui sont déjà alcoolisés, tout en sachant qu'ils vont prendre le volant. Il est donc important de savoir, là aussi, rechercher la responsabilité de chacun. Dans le cadre des mesures alternatives, nous devons faire changer les comportements et ce au-delà des stages de sensibilisation à la sécurité routière que nous réalisons habituellement. Nous allons créer un stage qui sera un petit peu plus qualitatif afin d'apprendre aux jeunes une chose essentielle : ils doivent savoir qu'ils ne sont pas des pilotes de Formule 1. Au contraire, le bon pilote est celui qui adopte le bon comportement sur les routes. Il est également important qu'ils sachent comment réagir en cas d'obstacles ou de difficultés particulières. Il y a donc l'idée, dans le cadre d'une sanction éducative, de conduire mieux.

**Vous considérez donc que la responsabilité n'incombe pas seulement à ceux qui sont au volant ?**



La responsabilité principale appartient bien entendu à celui qui est complètement ivre et roule comme un fou. Mais il est évident que nous avons souvent affaire à de jeunes conducteurs un peu écervelés, comme nous l'avons, peut-être, tous été à un certain âge, d'ailleurs. J'en appelle donc à la responsabilité des adultes et au premier chef, à ceux qui servent des boissons alcoolisées dans le cadre de leur profession : il faut que cela se fasse dans un cer-

tain cadre et dans certaines limites. J'en appelle également aux parents en leur posant une question : quel sens y'a-t-il à donner les clés d'un bolide à un garçon de 18 ans, qui vient à peine d'avoir le permis de conduire ? Pour maîtriser ce type d'engin, il faut une certaine expérience. C'est sur ces comportements-là que nous voulons travailler. Nous ne sommes pas seulement dans une logique de répression.

■ AF

## Loisirs nautiques

## Quand vacances rime avec insouciance

**L'opération interministérielle Vacances est lancée. Christophe Merit, délégué à la mer et au littoral pour la Corse-du-Sud, revient sur les problématiques liées à l'insouciance de certains vacanciers.**

**Les activités maritimes estivales présentent-elles un réel risque pour les pratiquants ?**

Oui, dans la mesure où lorsque des touristes arrivent en vacances, et spécifiquement en Corse, après un voyage par avion ou par bateau, ils ont souvent envie d'en profiter très rapidement. Et certaines personnes partent en mer mal préparées, et souvent en mauvaise condition physique.

**Quelles sont vos premières préoccupations en ce début d'été ? L'imprudence des vacanciers ? Le mauvais temps ?**

Je ne voudrais pas trop stigmatiser l'imprudence des vacanciers, même si il y a effectivement et bien souvent une véritable méconnaissance du



terrain. D'autre part, le mauvais temps est effectivement un facteur déterminant d'inquiétudes. Il faut savoir qu'en Méditerranée, le vent tue. C'est d'ailleurs, avec les accidents de plongée, le premier facteur d'accident. Si nous devons faire passer un message essentiel, ce serait celui-là : méfiez-vous du vent !

**Face à l'imprudence de certains vacanciers, ne faudrait-il pas faire de la répression ?**

C'est le cas. La police se fait en deux temps. Tout d'abord une campagne

de prévention avant l'été qui consiste à faire le tour des structures telles que clubs de voile ou de location de bateaux, pour s'assurer qu'ils ont bien compris la réglementation et que le matériel qu'ils proposent à la location est bien conforme. La responsabilité ne repose pas essentiellement sur les épaules du client. Puis des opérations conjointes entre toutes les administrations concernées, de manière à être présent sur un site et à refaire passer le message pédagogique. Voilà pour la partie préventive. En ce qui concerne la

partie répressive, pendant la saison, nous sanctionnons les comportements dangereux comme le dépassements de vitesse dans la bande des 300 mètres, notamment lorsqu'il s'effectue à proximité de nageurs ou de baigneurs se trouvant dans une zone surveillée. Nous devons donc communiquer afin de recommander aux pratiquants d'être prudents, même s'il existe une organisation pour protéger. Le pratiquant doit prendre ses responsabilités.

■ AF



# Battista Acquaviva : La Corse au cœur

**Si la voix exceptionnelle de Battista Acquaviva est connue en Corse depuis de nombreuses années, le grand public français ne l'a découverte que récemment, avec l'émission The Voice sur TF1. Si elle n'a pas remporté la finale, elle a cependant marqué le public et réussi à imposer un style différent. Et séduit la maison de disques Universal, qui produit son premier album, Les chants de libertés, sorti début juin. Rencontre...**

**C'est un très beau parcours que vous avez accompli dans The Voice, que retirez-vous de cette expérience ?**

Elle m'a apporté la constance nécessaire, comme à tous les candidats, pour devenir beaucoup plus attentive aux attentes du public. J'ai rencontré des gens extraordinaires. Je ne pensais pas autant m'attacher aux candidats, ni aux merveilleuses personnes, près de 200, qui travaillent dans les coulisses du show. Aujourd'hui, on est dans le Voice tour partout en France et on est 70 sur la route ; c'est la continuité de tout ça. Mais j'ai hâte de retrouver enfin le public corse.

**Pourquoi avez-vous choisi, suite à l'émission, de reprendre ces grands chants de liberté ?**

Je ne l'ai pas choisi suite à l'émission. C'est une idée que nous avons depuis longtemps avec mon équipe : parler de grands espaces, de liberté parce que la musique c'est la plus grande liberté qu'on peut créer et qu'on peut prendre. Avec elle, on peut continuer de véhiculer des idées d'ouverture au monde.

**Dans chaque clip, dans chaque morceau, c'est la Corse qu'on retrouve...**

Évidemment, c'est elle qui m'inspire pour aller vers le monde entier, et pour m'ouvrir aux autres.

**Vos aspirations ?**

J'aimerais montrer au public que je réponds à ses désirs. Il y a beaucoup de gens qui me demandent en ce moment, et je ne m'y attendais pas, de reprendre des morceaux encore plus traditionnels et de retourner faire une tournée des églises. Je pense que je vais les écouter, parce que c'est une expérience unique : chanter dans une acoustique naturelle, retourner aux vraies valeurs de la musique et aux fondamentaux.

**La tournée The Voice, comment l'appréhendez-vous ?**

Pour moi, ça été un véritablement épanouissement. Je ne voulais pas faire cette émission, et au final, c'est ce qui m'a le plus épanouie. Maintenant comme je vous l'ai dit, ayant beaucoup appris au cours de l'émission, j'ai envie de retourner aux fondamentaux.

**En Corse vous êtes connue depuis des années, est-ce que cela vous motive de transmettre au public du continent ces chants de chez nous ?**

Bien sûr, cela fait partie de l'amour de ma terre que de transmettre ses traditions.



**Vous retrouvera-t-on pour des dates en Corse ?**

J'ai beaucoup chanté en Haute-Corse. Je voulais donc accepter des invitations en Corse-du-Sud cette année. Pour l'instant, une seule date est prévue à Bonifacio. D'ailleurs, j'aimerais beaucoup que des gens de toute la Corse viennent nous rejoindre le 11 août\*, à l'Ermitage de la Trinité dans ce cadre mythique. Mon concert, qui durera une heure, sera suivi d'un concert de Jean-Pierre Marcellesi.

C'est un chanteur que j'apprécie particulièrement et que je trouve extraordinaire. Pour ma part, je serai accompagnée vocalement par les frères Pesce du groupe I Chjami Aghjalesi et par le fils de Mai Pesce.

■ **Propos recueillis par Marie Gambini**

\*Réservations directes sur [corse-billet.com](http://corse-billet.com) ou à l'agence **Private Events** 0495230199-069171553.



## Une voix en toute liberté

Elle avait fait sensation lors de son premier passage aux auditions à l'aveugle dans The Voice, amenant les 4 coaches à se retourner instantanément. Elle a ensuite fait son chemin dans la quatrième édition de l'émission, jusqu'à arriver en demi-finale. Sa voix de colorature, dont la tessiture couvre trois octaves et demi, permet à Battista Acquaviva de se frotter à de nombreux répertoires. Ainsi celui qu'elle a choisi de revisiter pour Les Chants de Libertés où se mêlent sacré et profane, chansons d'amour et couplets révolutionnaires. Des chants qu'elle interprète en neuf langues différentes (italien, corse, bulgare, français, anglais, basque, espagnol, grec et arménien). Toutes ces chansons ont une histoire, sont patrimoniales et révèlent la part d'âme libre et rebelle de la charismatique Battista, qui a réussi à porter loin, très loin, l'âme et l'identité de la Corse. «J'ai voulu, dit-elle, montrer une filiation, tisser un lien entre ces douleurs universelles. En Corse, on ne chante pas pour faire beau mais pour un idéal qui nous inspire.»

## Crise grecque

# Le crowdfunding à la rescousse !?

**Remboursera ? Remboursera pas ? Alors que l'Europe a les yeux braqués (et parfois, aussi, l'index accusateur pointé) sur la Grèce, un jeune britannique a lancé une campagne de financement participatif afin de réunir le montant intégral de la dette dont la Grèce doit s'acquitter auprès du FMI. Sept jours, à compter du 29 juin au soir, pour réunir 1,6Md€ ? Piece of cake !**

**C**a semble colossal, abyssal... Mais au fond, qu'est-ce que 1,6Md€ à réunir en une semaine, lorsqu'on dispose d'un potentiel de plus de 507 millions de donateurs. Pas grand-chose selon Thom Feeney, un londonien de 29 ans. À peine 3€ par Européen, soit «le prix d'une demi-pinte de bière à Londres». Vu sous cet angle, en effet... Dans la nuit du 29 au 30 juin, Thom Feeney, qui assure n'avoir aucune attache et pas la moindre implication en Grèce, a donc créé sur le site de financement participatif IndieGogo la page Greek Bailout Fund. Objectif affiché : réunir l'intégralité du montant de la dette grecque auprès du Fonds monétaire international. En sept jours. Sérieusement ? Sérieusement, assure-t-il, expliquant que «lassé

de tout cet effet de flou à propos de la crise grecque, de ces ministres européens qui font des effets de muscle et prennent la pose à se demander s'il faut aider le peuple grec ou pas» il en était venu à se demander pourquoi la solution ne viendrait pas du peuple européen. «Je me suis donc dit, allons-y, essayons !» Comme il est d'usage, les donateurs se sont vu promettre une petite contrepartie. Pour 3 € versés, une carte postale du Premier ministre grec, Alexis Tsipras ; pour 6€, une salade feta-olives grecques ; pour 10€, une -petite- bouteille d'ouzo ; pour 160 €, un panier garni de spécialités grecques. Il est également possible de faire un don de 1M€... Mais, prévient Thom Feeney, pour ce montant, on ne gagnera pas grand-chose de plus que ce qui est offert plus haut, hormis peut-être l'infinie gratitude des Grecs. Il a, pour sa part, opté pour un don de 10 €. Et si le montant total de la dette n'est pas réuni en sept jours, les donateurs se verront rembourser.

L'adhésion à l'initiative a tout d'abord démarré de façon poussive, donnant au Huffington Post l'occasion d'ironiser sur une initiative «déprimante». Mais en moins de 24h, plus de 9000 personnes avaient déjà répondu à l'appel, réunissant près de 150 000 € de dons. Ce qui ne représentait pas



même 1% du montant visé, certes. Mais les dons continuaient d'affluer, de toutes parts de l'Europe, assortis de commentaires enthousiastes. Et le 30 juin en fin d'après-midi, le site IndieGogo se trouvait saturé, du fait de l'afflux des visiteurs sur la page Greek Bailout Fund. Ce qui est impressionnant, mais n'aide guère lorsqu'il s'agit de remporter une telle course contre la montre. Il paraît donc peu probable que Thom Feeney remporte son pari. Mais s'il échoue à rassembler la somme de 1,6 Md€, il aura cela dit réussi là où, pour l'heure, les représentants politiques de l'Union européenne ont failli. Il sera en effet parvenu à démontrer l'existence d'un peuple européen, capable de se mobiliser et d'agir, ou à tout le moins d'essayer d'agir, sans attendre la solution - ou plutôt les paroles- qui viennent d'en haut. Et ça, c'est plutôt une fichue bonne nouvelle. De celles qui méritent que l'on lève son verre. Ouzo ? Ou Retsina ? Quoi qu'il en soit, Στήν ύγείά σου/ stin iyia sou. Santé !



**L'**idée est d'Antonio Sanò, météorologue et directeur du site de prévisions météorologiques Ilmeteo.it : de même qu'en Atlantique nord, dans le Pacifique et l'Océan indien les typhons et les ouragans ont un nom, pourquoi ne baptiserait-on pas les phénomènes cycloniques et anticycloniques qui touchent l'Italie ? Poser la question, c'était déjà y répondre. Dès lors, ce qui n'était jusqu'alors qu'une vague de chaleur -ou une vague de froid- a reçu un nom. Et pas des moindres, puisqu'il est toujours tiré de la mythologie ou fait référence à l'histoire ou encore aux grandes œuvres littéraires. Tout a commencé à l'été 2012, avec la vague de chaleur qui s'était abattue sur l'Europe et tout particulièrement sa façade méditerranéenne. On lui donna le nom de Scipion... l'Africain, car cette canicule-là était africaine à plus d'un titre, selon les météorologues du site. Vint ensuite Bacchus, dieu du vin qui chauffe les esprits, les sangs et les visages. Depuis, il y a eu Neron (l'incendiaire) ou Charon

## Canicule

# En Italie, le coupable a un nom, et des lettres !

**Ce mois de juillet a démarré sur une vague de chaleur. Dans les régions françaises concernées, on a pesté contre cette satanée canicule. En Italie, on s'est plaint de ce maudit Flegetonne. Depuis l'été 2012, le site Ilmeteo.it baptise les phénomènes cycloniques et anticycloniques qui touchent le pays de noms liés à la mythologie, l'histoire ou la littérature. Ainsi, Flegetonne est le nom d'un fleuve ardent dans L'Enfer de Dante**

(le passeur des morts) mais aussi Médée, Pop-pée, Cléopâtre. Le principe retenu par Antonio Sanò et ses collaborateurs est de baptiser les vagues de chaleur par des noms masculins et les vagues de froid par des noms féminins. La grande responsable des grosses intempéries de 2013, et des inondations qui en ont résulté en Sardaigne était par exemple le cyclone extratropical Cléopâtre.

Ces appellations, contrairement à celles que reçoivent les typhons et ouragans, ne se font pas sous la tutelle d'un organisme international. Elles n'ont rien d'officiel. Elles ne sont, par exemple, pas utilisées par la Protection civile italienne dans ses communications. Mais elles ne s'en sont pas moins imposées dans le quotidien des Italiens. Dans la rue, dans les médias comme sur les autres sites dédiés à la météo, on parle couramment de Caligula, Hannibal, Minos et autres personnages, féminins ou masculins, mythiques ou historiques, pour faire référence aux phénomènes météorologiques. Les noms sont du reste choisis par le grand public, lors de votes organi-

sés sur Facebook ou sur le forum des utilisateurs du site. Selon Antonio Sanò, mettre ainsi un nom sur les caprices du temps aiderait à mieux les appréhender et à en atténuer les désagréments. Il n'est pas certain, cela dit, que le fait de se dire qu'ils avaient les pieds dans l'eau à cause de Cléopâtre ait été d'un grand secours pour les Sardes.

Le 30 juin, une vague de chaleur s'est abattue sur une grande partie de l'Europe. En France, où 40 départements étaient placés en vigilance orange, on a pesté contre la canicule, ou le « cagnard ». En Italie, on a maudit Flegetonne. Ce qui est du reste assez superflu, puisque ce nom est celui d'un des fleuves mentionnés dans L'Enfer, première partie de la Divine Comédie de Dante. Un fleuve de « sang bouillant ». On suffoque, mais on des lettres !

**Revue de presse :** The Huffington post, The Telegraph, The Guardian, Le Temps, Il giornale.it, Il Corriere della Sera.

# La rémunération du fonds euros en perte de vitesse

*Alors que 85 % des assurances-vie sont composées de fonds euros, ce placement est-il toujours intéressant ? Faisons le point avec un spécialiste.*

**F**ace à la faible rentabilité du livret A, l'assurance-vie a vu sa cote grimper en flèche. Les contrats en euros à capital garanti sont notamment plébiscités dans la mesure où ils promettent des rémunérations annuelles importantes et sans risque. Malgré tout, leurs taux de rendement sont en baisse. De l'ordre de 4 à 5 % il y a quelques années, ils plafonnaient à 2,5 % en 2014. La tendance va-t-elle continuer ? Les épargnants doivent-ils s'inquiéter ? Faisons le point.

## Un marché à la peine

Parce que la rémunération d'une assurance-vie ne tombe pas du ciel, il faut d'abord savoir de quoi on parle. «L'argent qu'un particulier verse chaque mois sur son contrat en euros est investi par l'assureur dans l'achat de titres, nous explique Thomas Behar, président de l'Institut des actuaires. Il s'agit surtout d'obligations d'entreprises et autres placements immobiliers et, dans une moindre mesure, d'obligations assimilables du Trésor (OAT).»

Or, le niveau de l'OAT à 10 ans, c'est-à-dire le taux d'intérêt auquel les investisseurs acceptent de prêter de l'argent à l'État français sur une décennie, donne le ton à l'ensemble des marchés. Un taux faible est synonyme d'emprunts à moindres frais pour le pays, les entreprises et les particuliers, mais entraîne une rémunération minorée pour les créanciers tels que les assureurs-vie et leurs assurés. Et justement, depuis début 2014, on assiste à une chute vertigineuse de l'OAT à 10 ans, dont le taux est passé de 2,50 % à 0,88 % à la fin du mois de mai. «Cette baisse est principalement due à la politique d'assouplissement quantitatif de la Banque centrale européenne, visant à racheter les créances des États, mais cette dernière devrait prendre fin à l'automne 2016», précise Thomas Behar.

## Une gestion à long terme

C'est à cause de ce contexte de taux bas que le gouverneur de la Banque de France incite depuis plusieurs mois les assureurs à réduire la rémunération des assurances-vie en euros. Fin mai, Christian Noyer a ainsi rappelé qu'«à moyen terme, le contexte de taux bas que nous traversons induit des risques pour le secteur de l'assurance», dans la me-



sure où il entraîne «une baisse progressive et durable du rendement des actifs, ce qui pénalise tout particulièrement les assureurs-vie».

Toutefois, l'Institut des actuaires, regroupant des spécialistes des probabilités que l'on pourrait désigner comme les «ingénieurs de l'assurance», se veut rassurant. «Les rémunérations de l'assurance-vie devraient continuer de baisser mais rester au-dessus des taux obligataires dans la configuration actuelle. En effet, le rendement perçu aujourd'hui par l'épargnant dépend des placements d'hier, puisqu'il est calculé sur l'ensemble de la masse d'actifs détenus par l'assureur dans le temps», détaille Thomas Behar.

Dans ce «stock», les importants rendements issus d'obligations à long terme négociées à de plus forts taux d'intérêt dans les années 2000 permettent donc de servir le niveau de rémunération actuel. En revanche, dans les années à venir, lorsque les anciens placements juteux seront arrivés à échéance, les assureurs devront compenser ces deux ans

d'investissements à taux bas (2014 et 2015) pour éviter qu'ils ne plombent le niveau de rendement du «stock» d'actifs de demain. Ils pourront alors avoir recours à un second dispositif : la «provision pour participation aux excédents» (PPE). Il s'agit d'une réserve de sécurité dans laquelle l'assureur a placé une petite partie des rendements antérieurs, afin de pouvoir octroyer, le cas

échéant, une rémunération différée aux assurés en cas de coup dur.

Bien que ces mécanismes assurent aux titulaires d'assurances-vie en euros de ne pas subir une chute brutale de leurs rendements d'une année sur l'autre, leur baisse progressive va tout de même se poursuivre. C'est donc l'occasion de diversifier vos placements...



## Diversifier ses placements

Le choix d'un investissement est éminemment personnel et dépend de la dose de risque que l'on est prêt à accepter, de ses besoins, de l'horizon auquel on attend un résultat à moyen ou long terme, etc. Ceci étant dit, face à la tendance baissière des taux de rendement de l'assurance-vie en euros, les assureurs incitent leurs clients à revoir l'équilibre de leurs contrats pour diversifier leurs placements. Les unités de compte qui consistent en l'achat d'actions en bourse sont par exemple plus risquées mais potentiellement plus rémunératrices. De même, les fonds euro-croissance récemment mis sur le marché sont un compromis entre le risque et un rendement à long terme..

# La maison de retraite à tout prix

*Alors que près de 600 000 personnes sont actuellement hébergées en Ehpad, Retraite Plus, un organisme gratuit d'orientation en maison de retraite, s'est penché sur le coût de ces établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes dans le secteur privé.*

Cette étude met en relief les fortes disparités qui existent d'une région à l'autre et même d'un Ehpad à l'autre. Les tarifs peuvent varier de 1 500 € mensuels par résident à plus de 6 000 € en fonction du standing de l'établissement mais aussi de sa localisation. Retraite Plus souligne en effet que ces prix sont proportionnels à ceux des logements du territoire. La Haute-Normandie, l'Île-de-France, les Pays de la Loire et la région Rhône-Alpes apparaissent alors comme les régions ayant l'offre d'Ehpad la plus onéreuse.

## Des capitales inaccessibles

Cette corrélation explique également que le prix moyen des maisons de retraite situées dans les capitales régionales soit systématiquement plus élevé que le prix moyen calculé pour l'ensemble de la région.

Tandis que l'Île-de-France affiche un tarif de quelque 3 000 € mensuels en Ehpad privé, Paris explose par exemple les compteurs avec un coût de 4 430 € en moyenne ! De façon globale, alors que la majorité des régions disposent d'une offre d'hébergements en maisons de retraite comprise entre 2 300 et 2 600 € par mois, la barre des 3 000 € est dépassée dans plusieurs grandes villes comme Lille, Orléans, Rennes, Nantes, Lyon et Nice.

Il est toutefois important de rappeler que ces chiffres ne concernent que le secteur privé. Dans certaines régions accueillant principalement des établissements publics ou associatifs, les mai-



sons de retraite privées se démarquent en ciblant le haut de gamme, expliquant cette flambée des prix.

Ce phénomène ne concerne cependant que la Bretagne, le Limousin, l'Alsace et la Franche-Comté.

Lorsque l'offre publique est insuffisante et que le privé fait grimper les enchères, il ne reste alors plus aux familles qu'à opter pour la délocalisation. Il suffit parfois d'élargir sa recherche aux établissements des agglomérations limitrophes des grandes capitales régionales pour économiser plusieurs centaines d'euros par mois. Une stratégie qui peut néanmoins conduire à éloigner le senior de ses proches, accentuant par là même son isolement...



# ÉQUINOXE FESTIVAL

ERBALUNGA

8-9-10  
JUILLET 2015

21H30



MÉLODY GARDOT

08/07

New Album

ANA POPOVIC

09/07

European  
TOUR

PHILIP CATHERINE

10/07

1 ère Partie  
Cisco Herzaft

Billetterie : Chorus, Alexandre Boutique, Espace Média, FNAC.com, Musica vostra CORTE  
Renseignements : 06.15.88.79.73 / [www.jazzequinoxecorsica.com](http://www.jazzequinoxecorsica.com)

jazz hot

corse-matin



## Football

# Les vacances sont finies

Après un mois de vacances, les joueurs professionnels de l'île ont repris le chemin de l'entraînement. Avec l'arrivée en Ligue 1 du GFCA, le pari d'un maintien ambitieux pour le SCB, un effectif largement renouvelé pour l'ACA, et les espoirs de stabilité du CAB, la saison 2015-2016 s'annonce passionnante.

Ce sera l'attraction de la saison, et pas seulement en Corse : le GFCA entre dans la cour des grands. Jusqu'ici, le mythe des Diables Rouges reposait essentiellement sur quatre titres de champions de France amateur acquis dans les années 1960, ou sur quelques exploits en coupe de France. Pour affronter les 19 montagnes du calendrier à venir, le staff ajaccien a reconduit 14 joueurs de la saison passée. Les cadres comme Bréchet, Ducourtieux, Filippi, Poggi, Youga, Larbi, Mayi, Tshimbumbu ou Pujol ont prolongé l'aventure avec un nouveau contrat. Seul Andreu a quitté le club pour rejoindre les rangs d'un autre promu (Angers). Avec un budget d'environ 13 M€, le GFCA n'a pas vraiment droit à l'erreur dans le choix de ses recrues. Alassane Touré (Tours) est le premier à avoir rejoint ses rangs. Mais l'intersaison du GFCA ne concerne pas que le domaine sportif. Les dirigeants du club travaillent à améliorer l'accueil des



spectateurs et porter la capacité du stade Ange-Casanova à 4 600 places minimum : les travaux vont avancer "jour et nuit" afin que tout soit prêt le 8 août, pour recevoir de Troyes lors de la première journée de championnat. Une partie des tribunes sera couverte. C'est totalement relooké que Mezzavia va vivre le grand frisson de la Ligue 1. Après des débuts désastreux -l'affaire Brandao et surtout les médiocres résultats de Claude Makéléle- le SCB a réalisé une seconde moitié de saison plus qu'honorable, en se sauvant facilement (12e) et en s'offrant une finale de la coupe de Ligue au stade de France contre le PSG. Pourtant, dès le début de l'été, les inquiétudes n'ont cessé

de s'amorceler à Furiani. La Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), le gendarme financier du football n'a pas fait dans la dentelle en rétrogradant le Sporting en Ligue 2. Bien évidemment, les dirigeants du club ont rapidement fait appel. Pour équilibrer les comptes, le SCB doit vendre. Fort heureusement, il dispose d'un vivier de joueurs sous contrat susceptibles de remplir les caisses, parmi lesquels Floyd Ayité et Ryad Boudebouz ou François Kamano. Le problème, c'est que dans l'attente de la décision de la DNCG, le Sporting n'a pu avancer sur certains dossiers. L'option d'achat de 500 000 € sur l'ancien joueur d'Anderslecht, Guillaume Gillet, n'a pas

été levée, au grand dam des supporters. Depuis, le prix a augmenté et d'autres clubs - comme Reims - se sont positionnés. Au poste de gardien, Alphonse Aréola étant reparti, l'inconnue demeure. Le club aurait entamé des négociations avec un ancien international de 35 ans, Sébastien Frey. À l'heure où nous imprimons, un seul joueur a rejoint les rangs du SCB : Sadio Diallo. Celui qui fut vendu à prix d'or revient dans le club qui l'a révéilé, avec la ferme intention de faire oublier ses prestations plutôt moyennes à Rennes. Et François Modesto a re-signé pour un an. De quoi faire patienter les supporter.

À l'AC Ajaccio, l'heure est au grand chambardement. Olivier Pantaloni a reconstitué un staff de confiance. Yann Daniélou ayant quitté le club, c'est une vieille connaissance qui le remplace : Alexandre Dujeux. Ancien joueur de l'ACA (2006-2008), il fut aussi l'adjoint d'Olivier Pantaloni à Tours, club qu'il a par ailleurs entraîné et conduit au maintien la saison passée. Pour bien faire les choses, le préparateur physique tourangeau Pierre Bazin est également du voyage. Côté effectif, si 9 joueurs ont quitté le club -Deville, Pedretti, Sissoko, Remiti, Leca, Perozo, Kanté, Quintillà et Aberge- le recrutement ajaccien est plutôt séduisant pour l'instant. Olivier Pantaloni a su attirer des joueurs particulièrement convoités en Ligue 2, mais aussi en Ligue 1, la plupart ayant même consenti un effort financier important pour adhérer au projet acéiste.





descendre en CFA. Mais parfois, au football, il y a des miracles. Les dirigeants du Poirée-sur-Vie ayant jeté l'éponge pour repartir en CFA2, fort logiquement, le CAB est repêché. Refusant de revivre une saison aussi cauchemardesque, le président Emmanuel a décidé de réaliser de gros changements : restructurer le staff en faisant basculer le coach Stéphane Rossi à la direction sportive et en recrutant l'ancien acéiste Christian Bracconi pour diriger l'équipe pre-

mière. Beaucoup de départs et donc, forcément, d'arrivées. Une dizaine de joueurs a déjà été recrutée, dont l'ancien gazier Michaël Saymand, Jean-Daniel Padovani (ex-Dijon), Jean-Joseph Miserazzi (Tours), Pierre-Etienne Lemaire (Angers), Abdoulaye Diawara (Colmar), Vincent Leca (ACA) ou Jackson Mendes (Arles-Avignon). Là encore, sur le papier, ça semble prometteur. Mais il faudra confirmer sur le terrain.

**■ Frédéric Bertocchini**

C'est le cas de Ryan Frikèche (Angers), Zakaria Diallo (Dijon) et Riad Nouri (Nîmes), valeurs sûres de la Ligue 2. Si on y ajoute le retour très attendu d'Anthony Lippini (Clermont), la prolongation de contrat de l'emblématique capitaine Johan Cavalli et l'arrivée d'un jeune bastiais plutôt prometteur, Christophe Vincent, on obtient une équipe qui a plutôt fière allure sur le papier. Mais c'était également le cas en début de saison dernière, pour le résultat qu'on sait.

Quinzièmes du dernier championnat National, les cabistes auraient dû



Bulletin d'abonnement

A remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :  
ICN CorsicaPress Editions - Immeuble Marevista - 12, Quai des Martyrs - 20200 BASTIA

**OUI, JE M'ABONNE**

- Pour un an à la version papier pour 60€ et je bénéficie de trois mois supplémentaires gratuits.
- Pour un an à la version par voie électronique pour 30€ et je bénéficie de trois mois supplémentaires gratuits.
- Pour un an à la version papier plus version par voie électronique pour 65€ et je bénéficie de trois mois supplémentaires gratuits.

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

**✓ Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client, j'indique mon adresse e-mail (en majuscules) :**

Email : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] @ [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

- Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN
- J'accepte de recevoir les informations d'ICN  Oui  Non et de ses partenaires  Oui  Non

Date et signature obligatoires [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

**✓ Ci-joint mon règlement par :**

- CHÈQUE À L'ORDRE D'ICN
- CARTE BANCAIRE

N° [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

Expire fin [ ] [ ] [ ] [ ] Clé [ ] [ ] [ ] [ ] Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Offre valable jusqu'au 31/12/2015  
CORNICAPRESS EDITIONS SAS - RCS BASTIA 528 790 033



# L'âme corse

Les kiosques à journaux sont, sur le continent, remplis de revues qui vantent les beautés de la Corse pour les vacances. C'est une ligne éditoriale qui revient sans cesse à l'approche de l'été : les plus beaux endroits, les plus belles plages, les meilleurs restaurants, les meilleurs hôtels, jusqu'aux dernières «paillotes» à la mode. La première économie de notre île étant le tourisme, ces revues sont utiles. Rares sont celles qui trompent les futurs vacanciers, même si certaines se contentent de délivrer ces mêmes adresses qui figurent dans tous les guides, ces mêmes photos plutôt banales qui offrent de la Corse l'image réductrice d'un simple lieu de vacances. Dans les revues pour tourisme de masse, l'image qui est donnée de la Corse est souvent sommaire et vide de sens.

Ce qu'il manque, en effet, dans ces revues, c'est souvent l'âme corse, c'est-à-dire ce quelque chose qui résulte du mélange de la singularité de l'île, de la complexité des sentiments qui oscillent entre franche bonne humeur et perception tragique, de la beauté des paysages ; ce quelque chose d'indéfinissable, mais qui est bien perceptible, ne serait qu'au travers de la langue, tout simplement parce que l'île a longtemps échappé au développement économique.

L'âme corse, ce sont d'abord les villages qui la préservent, comme autrefois ces mêmes villages protégeaient les populations des invasions barbares. L'âme corse, ce sont ces vieux, assis sur des bancs comme des sentinelles silencieuses, qui en sont les dépositaires. L'âme corse, ce sont des objets des croyances populaires, des recettes qui se transmettent d'une génération à l'autre. L'âme corse, c'est cette force qui fait que le désir du retour succède, chez tous les Corses, à la tentation du départ. L'âme corse, ce sont les chants qui nous la restituent.

J'aime ce moment précieux de la rencontre entre une terre et des femmes et des hommes qui viennent en Corse, parce qu'ils ont lu un de ces magazines qui les invitent à passer des vacances sur «l'île de beauté», car, derrière la banalité du séjour touristique, ils auront l'occasion de découvrir, au détour d'un chemin, à l'occasion d'une rencontre, en buvant l'eau des fontaines, un bout de l'âme corse.



**Christian Gambotti**  
icn-cgambotti@orange.fr



## Hôtel Roi Théodore

# Calme et volupté à Porto-Vecchio

**Au cœur de Porto-Vecchio, l'hôtel 4 étoiles Roi Théodore a rouvert ses portes début avril après avoir fait peau neuve. Pour mieux accueillir les vacanciers mais aussi une clientèle locale. Rencontre avec Kelly Etori, directrice de l'hôtel.**

### L'hôtel accueille un spa, un plus aujourd'hui ?

C'est bien évidemment un atout majeur. Labélisé Thalgo, il permet d'offrir à nos clients un service de grande qualité, toute une gamme de massages et de soins divers et variés, grâce à notre équipe d'esthéticiennes-masseuses hautement qualifiées. Le hammam, le bain à remous, ainsi que la piscine intérieure chauffée sont très appréciés. Nos efforts nous ont permis d'obtenir également le label "Spas de France".

### Est-ce aussi un moyen de séduire la clientèle insulaire ?

C'est indéniable, nous avons de plus en plus d'insulaires qui, le temps d'un week-end, viennent profiter du spa, de nos trois piscines et de la tranquillité de l'hôtel, classé Relais du Silence. Nous avons du reste mis en place un forfait week-end pour cette clientèle locale. Ils s'offrent en général «la totale» : massages, hammam et farniente au bord de la piscine en sirotant un cocktail réalisés par Timothée, notre spécialiste. Le soir, ils profitent de la ville ou bien res-

tent à l'hôtel pour faire honneur à notre menu gastronomique réalisé à base de produits 100% frais (notre chef met un point d'honneur à cela). Nous avons fait l'an passé le pari de proposer une cuisine de qualité tout en étant abordable, et suite au succès remporté par cette formule, nous réitérons cette année.

Très bien pour l'instant. C'est une très bonne chose, après une saison 2014 plus ou moins catastrophique selon les établissements.

Globalement, nous avons une augmentation du taux d'occupation de 30%.

■ **Propos recueillis par Marie Gambini**

**Comment s'annonce la saison 2015 ?**

**Renseignements : 04 95 70 14 94.**



**Deux dédicaces à la librairie des Palmiers, à Ajaccio,** le 4 juillet, de 10h à 12h30 : Hélène Constanty, journaliste, signera son dernier ouvrage "Razzia sur la Riviera - Enquête sur les requins de la Côte d'Azur" (éditions Fayard). Heidi Cerisola, artiste, auteure de livres pour enfants, signe "Le Doudou corse chez l'aigle royal" (éditions La maison du Doudou corse).

**La circulation et le stationnement des véhicules réglementés à Ajaccio** du 3 juillet au 28 août, dans le cadre de l'animation estivale « Shopping de nuit ». À cette occasion, tous les vendredis de 20h30 à minuit, la circulation est interdite avenue Serafini et dans les rues : E.Arene, Stephanopoli, Forcioli-Conti, Bonaparte, Roi de Rome, Notre Dame, Zevaco maire, Pozzo di Borgo, Trois Marie, Fesch.

**Week-end brocante et vide-grenier :** à Bastia, le 4 juillet, de 8 h à 18 h, à la citadelle, se tient -comme chaque premier samedi du mois- la brocante des Remparts ; le 4 juillet encore, à Alata, vide-grenier en nocturne au lieu-dit Balisaccia ; le 5 juillet à Lecci, vide-grenier sur la plage de San-Ciprianu à partir de 8h.

**Deuxième édition du festival Sant'Angelo,** les 10 et 11 juillet à la Maison des Associations, Rue Sant'Angelo à Bastia. Organisé par la Ligue de l'enseignement de Haute-Corse, il a pour thématique le développement durable. Il propose des spectacles et des ateliers gratuits pour sensibiliser les enfants et les plus grands aux problématiques environnementales.

25e édition de la Fiera di u Vinu - Foire du vin, à Luri, du 11 au 12 juillet. Elle réunira, sur la place du village de nombreux viticulteurs de Corse.

**Conférence et diaporama le 11 juillet à Rogliano,** à 18h, à la chapelle Saint Marc au hameau de Macinaggio. Claude Franceschiet Michel-Edouard Nigaglioni y évoqueront l'œuvre du peintre corse Anton Domenico Desanti.

jean-stéphane silvy

architecte d.e.s.a

diplômé de l'école spéciale d'architecture de paris

n° ordre des architectes régional :

226 - général : 41078

04 95 23 37 70 - 06 42 27 43 97

stephane@silvy-architectures.com

véronique silvy

architecte d'intérieur

diplômée de l'académie charpentier de paris

décoration

design

mobilier

agencement

scénographie

04 95 23 37 70 - 06 15 38 83 59

v.silvy@silvy-architectures.com

2. av de la Gde armée 20000 Ajaccio

[www.silvy-architectures.com](http://www.silvy-architectures.com)

**EXPO ITINERANTE DE PEINTURE  
LES PAYSAGES CORSES**

Oeuvres des adhérents de l'atelier dessin & peinture  
du Centre Social du CPIE Centre Corse - A Rinascita

**ENTRÉE LIBRE**  
aux horaires d'ouvertures des locaux

**CORTE** - Mairie : 29 juin au 7 juillet  
**VENACO** - Mairie (2<sup>e</sup> étage) : 9 au 17 juillet  
**MULTIFAO** - Parc des tortues : 21 au 28 juillet  
**NOCETA** - Salle commune : 30 juillet AU 31 août

Plus d'info  
au 04 95 61 03 43  
[www.cpie-centrecorse.fr](http://www.cpie-centrecorse.fr)  
[www.arinascitallers.fr](http://www.arinascitallers.fr)

## LE BAC DE NABULIO

**L**e Bac... Une boule au creux de l'estomac, parfois une allure faussement décontractée... Le Bac, qu'il est bon de rappeler en cette période de Waterlooite fut instauré par un certain Napoléon. Il a créé tant de choses que souvent nous oublions, le code civil, la Banque de France et tout simplement la numérisation de nos rues...

O Figlioli chi cerbellu!

Mais il fut un temps où l'on voulait quelque peu l'ignorer. Je peux même vous dire qu'un jour, à l'aéroport de Campoloro, j'ai vu un buste, par terre dans un coin, presque caché «di Nabulio»...

Mais revenons au Bac et à la Philo: «La conscience de l'individu n'est elle que le reflet de la société à laquelle il appartient ?». Nos braves têtes brunes ou blondes, pouvaient s'inspirer de ce qui se passe actuellement au sommet de l'état. Les exemples de nos députés, sénateurs, ministres peuvent être une riche matière pour dissenter, donc philosopher... D'aucuns rétorqueront : «Et l'ancien gouvernement ? Il n'est pas question pour moi de

viser le récent ou l'ancien...» Je donne simplement en pâte un sujet paraissant riche pour raisonner... même si comme a dit Montaigne : «Philosopher c'est apprendre à mourir.» Blaise Pascal, lui, ajouta : «Se moquer de la Philosophie c'est philosopher»

Remarquez, je peux encore et encore vous citer d'autres propos qui m'ont titillé, en voyant un examinateur monter sur son estrade, comme : «Les chaires de professeurs n'ont pas été faites pour la philosophie, mais bien le philosophe pour les chaires!» Et pourtant, quelqu'un a lancé «La Philosophie a cela d'utile qu'elle sert à nous consoler de son inutilité.»

Allez terminons par une dernière «Piulata»... Le coupable ? un certain Cicéron : «je ne sais comment il ne se peut rien dire de si absurde qui n'ait été avancé par quelque philosophe.»

Et "Basta cusi"

■ Toussaint LENZIANI

Vagabondage !

## City stade

# Vescovatu marque le dynamisme de la municipalité

Il aura fallu du temps, de la réflexion, des réunions, pour que le projet de City-stade au village de Vescovatu voit le jour. C'est désormais chose faite et le maire Benoît Bruzi pouvait exprimer sa joie à inaugurer cette structure sportive au service des jeunes et moins jeunes. Entouré des membres de son équipe municipale, des élus de la Communauté de communes de la Casinca avec le président Tony Poli, des conseillers départementaux Yannick Castelli et Michele Vincentelli, et du sous-préfet de Corte Dominique Shuffenecker, l'édile de Vescovatu a prononcé un discours empreint d'émotion et de fierté. Celle

d'avoir mené à bien un projet qui à son sens est impératif pour faire vivre le territoire : «Inaugurer ces infrastructures et permettre au public et à vous tous de vous l'approprier est un moment d'une forte intensité. Ce lieu c'est le vôtre et celui de notre jeunesse». Benoît Bruzi a insisté sur le développement incessant en faveur du sport sur la commune de Vescovatu, et l'investissement de l'équipe municipale dans la continuité de la précédente mandature : «Le sport crée du lien social et rassemble. Cet outil de proximité multi sports symbolise aussi l'ouverture et concrétise notre volonté de mise en



Le maire Benoît Bruzi avec son équipe municipale, les conseillers départementaux, les élus de la Communauté de Communes de la Casinca et le sous-Préfet de Corte ont inauguré le City stade du village



oeuvre d'une politique de revitalisation et de développement du milieu rural».

Le sous-préfet Dominique Shuffenecker exprimait à son tour sa grande satisfaction d'assister à cette inauguration : «Je crois au rural et j'ai toujours grand plaisir à venir à Vescovatu pour travailler avec votre équipe municipale dont l'enthousiasme porte aujourd'hui ses fruits».

La belle structure sportive est au cœur du village de Vescovatu et bénéficie d'un parking attenant. Un en-

droit où la jeunesse pourra exprimer ses talents, et l'on connaît les résultats excellents obtenus par les clubs de basket ball et de football de la commune. C'est d'ailleurs Charles Orlanducci, entourés des jeunes licenciés, qui a coupé le ruban symbolique avant que l'assistance assiste à une petite démonstration de basket et de football et se régaler d'un buffet. Le city stade de Vescovatu promet d'être un bel outil au service des sportifs !

■ Jacques Paoli

## Leçons princières à Palombaggia

Il régnait une effervescence particulière le 23 juin à Palombaggia et plus exactement au restaurant de bord de mer le Playa Baggia. C'est en effet à cet endroit précis que la fondation Princesse Charlène, créée en 2012, avait choisi d'implanter son opération Water Safety. L'objectif de cette opération est simple lutter contre la noyade en adoptant les bonnes conduites et en ayant les bons réflexes. La fondation a multiplié lors des dernières années les opérations de ce genre et ce sont au total près de 50.000 personnes, ré-

parties dans dix-sept pays qui ont participé à cette éducation aux risques de la grande bleue mais surtout aux bons gestes à avoir pour sauver des vies. Pour cette escale corse ce sont une centaine d'enfants issus des classes de Muratello, Lucciana, Sorbo-Ocagnano et Lucciana qui se sont rendus à Palombaggia. Pour encadrer ce dispositif, la fondation avait convié des équipes de secouristes de très haut niveau dans la mesure où l'on retrouvait les champions du Monde de sauvetage côtier Alexandra Luz et Julien Lalanne,

l'apnéiste Pierre Frolla, sans oublier la championne du Monde de sauvetage côtier et de paddle board Stéphanie Barneix et le champion du Monde de triathlon Walter Geyer. Ce «staff» étoilé, en provenance de Capbreton avec le soutien d'associations à l'image de la SNSM de Porto-Vecchio et de Balagne et de la Croix Rouge de la Cité



du Sel, ont animé divers ateliers tout au long d'une après-midi extrêmement rythmée. La sensibilisation aux premiers secours, des situations pratiques avec du sauvetage en mer effectués par les enfants ont ponctué plus de trois heures d'activité. Tout cela sous le regard du couple princier qui avait effectué tout spécialement le déplacement pour assister à ces démonstrations. La Princesse Charlène a même joint le geste à la parole en se jetant à l'eau avec les enfants. Les maires de Porto-Vecchio et de Lucciana, Georges Mela et José Galletti étaient, également, présents lors de cette opération. A l'évidence Water Safety a marqué les esprits et la Princesse Charlène peut être sûre que de très jeunes ambassadeurs insulaires sauront, désormais, véhiculer son message de prévention au cœur même de la saison estivale et bien après aussi.

■ G.-A.M.





du 10 à 11 Juillet  
2015

# 2<sup>ème</sup> Festival Sant'Angelo

Concerts  
Gratuits

à partir de 19h

**10 Juillet**

Soirée Hip-Hop  
Danse hip-hop,  
Rap, Slam

...

**11 Juillet**  
Soirée Corse

toute la journée

Ateliers ludiques  
et éducatifs pour les  
petits et les grands

...

Exposition de peinture

...

Restauration et  
buvette sur place

11 juillet à 16 heures

Conférence sur le  
développement durable  
Les déchets dans  
l'environnement

la ligue de  
l'enseignement  
Fédération de Haute-Corse

Une manifestation organisée par  
la Ligue de l'Enseignement  
de Haute-Corse (FALEP 2B)  
04 95 36 17 62 - [www.laligue2b.org](http://www.laligue2b.org)

Espace Sant'Angelo - Maison des Associations  
rue San Angelo - 20200 BASTIA



VALESI  
DISTRIBUTION



## Europe : le mal des mers

«La manière dont l'Union européenne utilise les ressources naturelles maritimes n'est pas durable» et «menace à terme la productivité de nos mers, et finalement notre bien-être». Ce pan sur le bec de l'UE n'émane pas d'une ONG, mais de l'Agence européenne de l'environnement (AEE). Qui, dans un rapport publié le 24 juin, estime que la directive-cadre «Stratégie pour le milieu marin» adoptée en 2008 n'a pas atteint ses objectifs, résumés par la formule «Pour une mer propre, une mer saine, une mer productive». Sept ans plus tard, si la mer peut être considérée comme productive, elle n'est ni propre ni saine, dit l'AEE. Et ce du fait des activités humaines -extraction de ressources, tourisme, transport, pêche, aquaculture- et de leurs corollaires -déchets, dommages physiques sur les fonds marins, introduction d'espèces non indigènes, extraction de poissons et de crustacés, eutrophisation... L'effet «cumulatif» de ces pressions conduit «à modifier le fonctionnement de l'écosystème et à réduire sa résilience», notamment face aux changements climatiques. Pour l'AEE, trouver un équilibre entre exploitation de la mer et durabilité sera «un défi majeur pour les politiques de l'UE dans un avenir proche».

## L'espace de Schengen, oui mais non

Le 29 juin, une décision du Conseil d'Etat a déclaré légaux les contrôles d'identité et de titres effectués à la frontière entre l'Italie et la France, que tentent de franchir de nombreux migrants. Le groupe d'information et de soutien aux immigrés (Gisti), le comité inter-mouvements auprès des évacués (Cimade), l'association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers (Anafé) et l'association pour la défense des droits des étrangers (ADDE) avaient saisi le juge des référés du Conseil d'Etat. Ils estimaient que les contrôles étaient contraires à la réglementation de l'espace de Schengen selon laquelle les frontières intérieures «peuvent être franchies en tout lieu sans que des vérifications aux frontières soient effectuées sur les personnes, quelle que soit leur nationalité». Mais pour le Conseil d'Etat cette réglementation «n'a pas aboli toute possibilité de contrôle à la frontière ou à proximité de la frontière».

## L'Europe a la vue basse

C'est... flou ! Selon une étude réalisée par le département d'ophtalmologie du King's college London, la myopie progresse de façon

galopante en Europe. Quinze études, concernant au total 60 000 personnes, ont été passées en revue, croisées. Il en ressort qu'un quart des Européens sont myopes et que cette proportion est presque doublée pour les 25-29 ans : 47 % d'entre eux ont des difficultés à voir de loin.

## C'est compliqué de faire simple

Le bulletin de salaire simplifié pour tous, initialement annoncé pour 2016, ne devrait finalement voir le jour qu'en 2017, et de façon progressive. Le projet visait à réduire de 10 € le coût actuel d'édition des fiches de paie (estimé à 22 € environ) et à clarifier les informations qui y figurent, en y escamotant au passage celles relatives aux charges patronales, ce qui n'avait guère été du goût des syndicats. Mais il semble que simplifier s'avère plus compliqué qu'il n'y paraît et que les adaptations techniques à mettre en œuvre dans les services de ressources humaines et chez les experts-comptables nécessitent des délais supplémentaires.

## Chômage : tout baigne...

Mais dans quoi ? Dans quel chaudron de position euphorisante a bien pu choir François Rebsamen ? Le ministre du Travail est catégoriquement optimiste : d'ici la fin de l'année, le chômage aura reculé et le changement... c'est maintenant ! Dès cet été, a-t-il annoncé, la courbe va s'inverser. Pour l'heure, les faits, toujours aussi têtus, semblent lui donner tort. En mai, la France comptait 3 552 200 chômeurs sans aucune activité, avec 16 200 nouvelles inscriptions. Pour la France métropolitaine, l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C avait augmenté de 1,3 % sur un mois et de 7,9 % en un an. Les chiffres de mai pour la Corse faisaient état de 22 461 personnes inscrites à Pôle emploi, soit 1% de plus qu'en avril et 13,2% de plus qu'en mai 2014.

## Téléphonie : itinérance sans frais

La présidence de l'UE a annoncé le 29 juin la conclusion d'un accord préliminaire en vue de mettre fin, en juin 2017, aux frais d'itinérance sur la téléphonie mobile, dans l'ensemble des 28 États membres. L'itinérance, ou roaming, est la possibilité pour un abonné d'un réseau de téléphonie mobile d'appeler, d'être appelé et d'échanger des données via le réseau d'un autre opérateur mobile. Selon la Commission européenne, si les frais d'itinérances constituent une manne pour les opérateurs, ils sont aussi un frein à la création d'un marché unique des télécommunications.

**1,7 Md€...** c'est le montant que la Commission européenne propose d'attribuer à la France pour l'amélioration de ses transports sur la période 2016-2020. Ce qui placerait la France en tête des bénéficiaire de subventions accordées par l'exécutif européen, pour un montant total de 13,1 Md€, dans le cadre du mécanisme pour l'interconnexion en Europe (MIE). Ces subventions iraient à des projets tels les nouvelles lignes de métro du grand Paris, le développement des ports de Calais, Le Havre, Rouen, Bordeaux, Nantes, Saint-Nazaire ou le tunnel ferroviaire Lyon-Turin. N'était Bordeaux, on se demanderait presque s'il existe une France en deçà de Lyon. La décision de financement doit intervenir le 10 juillet.

**83%...** des automobilistes se disent opposés au système d'identification des véhicules présenté début juin par la ministre de l'Écologie Ségolène Royal. Il prévoit qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, les propriétaires de voiture pourront apposer sur leur pare-brise une pastille de couleur pour signaler le niveau d'émissions polluantes du véhicule. Sondage réalisé par le comparateur d'assurances Lelynx.fr.

**28,67 €...** par jour, au lieu de 28,58 € : le montant minimal de l'allocation d'aide au retour à l'emploi, perçue par 1,6 million de chômeurs, augmente de 0,3% à partir du 1<sup>er</sup> juillet. L'Unedic précise que le surcoût pour l'assurance chômage atteindra 25 M€ pour le deuxième semestre 2015 et l'ensemble de l'année 2016. Et le «bénéficiaire», lui, ne devrait pas s'en porter mieux. Encore un couplé gagnant.

**0,1%...** de progression en mai, pour la consommation de ménage en biens (et + 0,2 % de hausse sur les achats de biens durables) selon l'Insee. Qui, cela dit, a revu à la baisse la consommation en biens en avril : annoncée là aussi à + 0,1 %, elle est à présent établie à 0,0 %.

**1 000 €...** c'est le montant maximal autorisé pour un règlement en espèces, à compter du 1<sup>er</sup> septembre. Le décret plafonnant les paiements en espèces en France a été publié le 27 juin. L'objectif de cette mesure est de lutter contre des actions telles que blanchiment d'argent ou financement du terrorisme a indiqué le ministre des Finances, Michel Sapin. Jusqu'alors, le montant des paiements en espèces était plafonné à 3000 €.

**300...** à 400 personnes se sont réunies le 26 juin à Migliacciaru pour dire non au racisme, suite à l'affaire de la fête de l'école de Prunelli di Fiumorbu.

**184 000...** morts par an dans le monde directement liés à la consommation de sodas et autres boissons sucrées. C'est du moins ce qu'affirme une étude américaine réalisée à partir de 62 enquêtes diététiques qui ont porté sur 611 971 personnes entre 1980 et 2010 dans 51 pays. Les chercheurs ont déterminé que 133 000 morts ont résulté du diabète, 45 000 de pathologies cardiovasculaires et 6 450 de cancers. Ils ont également estimé les quantités de sucre disponibles au niveau national dans 187 pays et établi une corrélation avec la fréquence du diabète, des pathologies cardiovasculaires et du cancer selon les zones géographiques et les populations.

**1000Md€...** de perte de PIB, 1,9 million de chômeurs en plus, une augmentation 51,1 milliards d'euros de sa dette publique. C'est ce que coûterait à la zone euro, sur 10 ans, une nouvelle crise du type de celle de 2008, selon un rapport commandé par le secrétaire général du Parlement européen et rendu public en avant-première par Marianne.



## AJACCIO

### Eramu in cantu (concert)

Les 6 et 7 juillet, 19h30. Église Saint Erasme.  
Rens : 06 03 78 10 55

Christophe Mondoloni (chanteur, guitariste) et Paul Mancini (saxophoniste) proposent un voyage à travers les musiques et les chants traditionnels qui bercent la Corse depuis la nuit des temps.

### Couleurs corses (exposition)

Du 7 au 18 juillet.  
Lazaret Ollandini

Rens : 04 95 10 85 15  
Ancienne élève des ateliers Malou, Pascale Picard oscille entre figuration, abstraction et plaisir de la matière, intégrant à l'acrylique terres, sables et papiers, collectés lors de randonnées.



### Meridianu (récital)

Le 8 juillet, 19h. Église Saint Roch.  
Rens : 04 95 51 53 03

C'est dans sa terre natale, la Balagne, et dans son héritage culturel, que le groupe puise son inspiration. Tout en veillant à restituer l'authenticité des chants de la Corse d'autrefois, il chante le vécu du temps présent.

### Tony Fallone (concert)

Le 8 juillet, 20h30. Espace Diamant.  
Rens : 04 95 50 40 80

Issu de l'école municipale de musique d'Ajaccio, ce jeune pianiste a poursuivi son parcours au Royal college of music de Londres. Il interprète pour ce concert des œuvres de Beethoven, Liszt et Prokofiev.

### Super Mado (show comique)

Le 9 juillet, 21h30. Place d'Austerlitz.  
Rens : [www.corsebillet.co](http://www.corsebillet.co)

Mado la niçoise est de retour. Et elle est pas contente ! Son "shove" est en péril. De quoi sortir sa cape de super-héroïne. Elle vole très mal, n'a pas de super-pouvoir, mais... elle a la tchatche !

### Hasta Siempre ! (exposition)

Jusqu'au 31 août. Palais Fesch-musée des Beaux-Arts. Rens : 04 95 26 26 26

Une sélection des chefs-d'œuvre des musées nationaux de La Havane, dont le Museo nacional de Bellas Artes, qui conserve une collection de peintures françaises du XIXe siècle. révolution de 1959.

### Pierre Farel (exposition)

Jusqu'au 30 septembre. Espace Farel créations.  
Rens : 04 95 21 71 31

Pierre Farel fait évoluer des inconnues aux cheveux de lin, à la peau dorée. Le peintre aborde des thèmes tels que la musique et le monde de la nuit, la mode, les années 70, le rock, le cinéma, le voyage, la Corse.



## BASTIA

### Canti e detti (récital)

Les 3 et 10 juillet, 18h30. Église Saint Charles-Borromée. Rens : 04 95 54 20 40

Hommes de cœur et de chœur, les membres de la confrérie de Saint Charles interprètent les plus beaux chants sacrés de Corse.

### 25 ans de la collection du CMP (exposition)

Jusqu'au 10 juillet. Centre culturel Una Volta.  
Rens : 04 95 31 56 08

Le Centre méditerranéen de la photographie (CMP) propose un panorama des 25 ans de sa collection. Les œuvres qui constituent cette exposition anniversaire, première d'une série de deux, traitent du reportage et du photo-journalisme.

### Aleria, une histoire photographique (exposition)

Jusqu'au 20 septembre. Musée/Palais des gouverneurs. Rens : 04 95 31 09 12

Gérard Koch, photo-reporter, a couvert les événements d'Aleria. Quarante ans plus tard, Christian Buffa, artiste photographe, est retourné sur les ruines de la cave Depeille avec les derniers protagonistes vivants.

## BALAGNE

### Festivoce (festival)

Du 11 au 13 juillet.  
Rens : 04 95 61 73 13 ou 06 79 40 68 80

À Pigna, Aregno, Belgodere, Cateri, Corbara, Costa, Monticello et Muro, Festivoce fait résonner les plus belles voix de Corse et d'ailleurs. Programme détaillé : [www.centreculturelvoce.org](http://www.centreculturelvoce.org)



## BONIFACIO

### Oriente

Le 9 juillet, 21h30. Église Saint Dominique.  
Rens : 04 95 73 11 88

Issus du chant polyphonique, les membres de cet ensemble musical créé en 2005 revendiquent des influences aussi diverses que la musique irlandaise, la pop-rock ou le baroque.



## CALVI

### Rencontre d'art contemporain

Jusqu'au 29 juillet. Citadelle.  
Rens : 04 95 38 33 93

Une exposition rétrospective de peintures et de sculptures, illustrant vingt ans de rencontres et inaugurant le fonds communal d'art contemporain de Calvi.

## ERBALUNGA

### Equinoxe (festival)

Les 8, 9 et 10 juillet, 21h30. Théâtre de verdure.  
Rens : [www.jazzequinoxecorsica.com](http://www.jazzequinoxecorsica.com)

Créé et organisé, par des passionnés de jazz, le deuxième plus ancien festival de jazz de Corse -après celui de Calvi- fête cette année ses 15 ans. Avec : le 8, Melody Gardot ; le 9, Anna Popovic ; le 10, Philip Catherine & Cisco Herzaft.

## MARIGNANA

### Sumiglie (récital)

Le 4 juillet, 21h. Salle Mastrale.  
Rens : 04 95 21 19 70

Un chjami e rispondi intimiste entre Naples et la Corse, entre Maurizio Murano, chanteur et comédien, et Patrizia Gattaceca, chanteuse, auteur-compositeur, comédienne et poète.



## PATRIMONIO

### Jean-Laurent Albertini (exposition)

Jusqu'au 19 juillet. Espace d'art contemporain Orea de Gaffory. Rens : 04 95 37 45 00

Dessinateur, peintre, plasticien, Jean-Laurent Albertini présente deux séries d'œuvres : Latitude-Longitude et Parassi di l'ochju.

## PIGNA

### Contre les bêtes (théâtre)

Le 30 juin, 21h. Place de l'église.  
Rens : 04 95 61 73 13

Chaque animal a son prédateur. L'homme est celui de tous les autres. Un pamphlet théâtral de Jacques Rebotier, interprété par Charlotte Arrighi de Casanova et Serge Lipszyc dans une mise en scène de Francis Aïqui.

## POGGIO DI VENACO

### I Fulminanti (installation-exposition)

Jusqu'au 15 octobre. Zone d'appui à la lutte contre l'incendie. Rens : 04 95 55 55 93

Conçue par Laetitia Carlotti, plasticienne et ouvrier du paysage, cette installation artistique à ciel ouvert met en scène dans un jeu d'échelle une trentaine d'allumettes géantes.



## PORTO-VECCHIO

### Musivoce (concert)

Le 6 juillet, 21h30 ; parvis du centre culturel. Le 7 juillet, 21h ; église Saint Jean-Baptiste. Rens : 04 95 72 18 18 et 06 24 01 35 22

De la rencontre entre le guitariste Aureliu Mannarini et le chanteur Stefanu Marcellesi est né un duo mêlant voix, guitare et instruments traditionnels.

# PRIX VARENNE DES JOURNALISTES

# 2015



## RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS



Dotation globale

60 000 €



FONDATION  
VARENNE

Modalités et inscriptions :  
<http://www.fondationvarenne.com>  
du 22 juin au 19 septembre 2015

Journalistes de la PQR & PQD   
Presse Quotidienne Régionale  
et Presse Quotidienne Départementale

Journalistes de la PQN   
Presse Quotidienne Nationale

Journalistes de la PHR   
Presse Hebdomadaire Régionale

Journalistes de la Radio

Journalistes Reporters Photographes  
Avec le concours de **Nikon**

Journalistes Reporters d'Images